

Please note that this chapter has been slightly abridged.

Chapitre 1

Où l'auteur, à propos du nom de Tistou, fait quelques réflexions

Tistou est un nom bizarre que l'on ne trouve dans aucun calendrier, ni en France ni en d'autres pays. Il n'y a pas de Saint Tistou.

Or il existait un petit garçon que tout le monde appelait Tistou... Ceci mérite quelques explications.

Un jour, tout de suite après sa naissance, [...] une marraine en robe à manches longues, un parrain en chapeau noir, avaient porté ce petit garçon à l'église et annoncé au curé qu'il s'appelait François-Baptiste. Ce jour-là, comme la plupart des nourrissons dans sa situation, ce petit garçon avait protesté, crié, était devenu tout rouge. Mais les grandes personnes, qui ne comprennent rien aux protestations des nouveau-nés, avaient soutenu avec assurance que cet enfant se nommait bien François-Baptiste.

Puis la marraine en manches longues, le parrain en chapeau noir, l'avaient ramené dans son berceau. Tout aussitôt s'était produite une chose étrange : les grandes personnes, comme si elles n'avaient plus été capables de former avec leur langue le nom qu'elles avaient donné à l'enfant, s'étaient mises à l'appeler Tistou.

Le fait, dira-t-on, n'est pas rare. Combien de petits garçons et de petites filles sont inscrits à la mairie ou à l'église sous le nom d'Anatole, de Suzanne, d'Agnès ou de Jean-Claude, et que l'on n'appelle jamais autrement que Tola, Zette, Puce ou Mistouflet !

Ceci prouve simplement que les grandes personnes ne savent pas vraiment notre nom, pas plus qu'elles ne savent d'ailleurs, en dépit de ce qu'elles prétendent, d'où nous venons, ni pourquoi nous sommes au monde, ni ce que nous avons à y faire.

Les grandes personnes ont, sur toutes choses, des idées toutes faites qui leur servent à parler sans réfléchir. Or les idées toutes faites sont généralement des idées mal faites. Elles ont été fabriquées il y a longtemps, on ne sait plus par qui ; elles sont très usées, mais comme il y en a plusieurs, à propos de n'importe quoi, elles ont ceci de pratique qu'on peut en changer souvent.

Si nous ne sommes nés que pour devenir un jour une grande personne pareille aux autres, les idées toutes faites se logent très facilement dans notre tête, à mesure qu'elle grossit.

Mais si nous sommes venus sur la terre pour accomplir un travail particulier, qui réclame de bien regarder le monde autour de soi, les choses ne vont plus si facilement. Les idées toutes faites refusent de rester sous notre crâne ; elles nous sortent de l'oreille gauche juste après qu'elles sont entrées par notre oreille droite ; elles tombent par terre et elles se cassent.

Nous causons ainsi de graves surprises d'abord à nos parents et ensuite à toutes les grandes personnes qui tenaient si fort à leurs fameuses idées !

Et c'est justement ce qui se produisit avec ce petit garçon qu'on avait appelé Tistou, sans lui demander son avis.